

Ouganda : des djihadistes brûlent vifs des élèves chrétiens et les massacrent à la machette

écrit par Jules Ferry | 24 juin 2023





Partout, l'islam assassine, persécute, harcèle et soumet. L'actualité en témoigne.



En Ouganda, des élèves chrétiens sont brûlés vifs et d'autres massacrés à la machette. **En Inde**, une meute de musulmans force un hindou à marcher en laisse et ordonne : « *Aboie comme un chien* ». **En Allemagne**, des jeunes filles sont tripotées par un groupe d'Afghans dans une piscine publique...

►Ouganda : des djihadistes crient « Allah Akbar », brûlent vifs des élèves chrétiens et les massacrent à la machette lors de l'attaque d'une école

Une attaque macabre contre un internat accueillant des élèves du secondaire (lycée) a fait **au moins 42 morts** dans le district de Kasese, dans le sud-ouest de l'Ouganda, ce week-end, dont 37 élèves, et beaucoup d'entre eux « **brûlés au point d'être méconnaissables** ».





Le gouvernement ougandais a immédiatement accusé les **Forces démocratiques alliées (ADF), affiliées à l'État islamique**, d'être à l'origine de l'attaque, qui s'est produite dans la nuit de vendredi à samedi, heure locale. Des témoins oculaires ont déclaré avoir entendu des cris de « **Allahu akbar !** » alors que les djihadistes tuaient les jeunes filles et brûlaient les garçons.

Ni l'ADF ni la grande organisation État islamique n'ont toutefois assumé la responsabilité de l'attaque, et certains hauts fonctionnaires ont commencé à spéculer publiquement sur le fait que des forces extérieures tentant de s'approprier l'école ont utilisé les djihadistes pour créer une situation dans laquelle **les propriétaires actuels, une ONG qui serait sous contrôle canadien**, perdraient leur légitimité en tant qu'administrateurs.



Les ADF cherchent à renverser les gouvernements de la RDC et de l'Ouganda et à établir un « **califat** ».

Selon les médias locaux, l'incident a commencé vendredi en

fin de journée à l'école secondaire Lhubiriha de Mpondwe, lorsqu'un nombre indéterminé d'assaillants ont envahi les dortoirs des garçons et des filles. Selon des témoins oculaires, les filles ont ouvert la porte aux terroristes et elles ont ensuite été tuées à coups de machette. Les garçons n'ayant pas ouvert la porte, les terroristes les ont brûlés vifs à l'intérieur du bâtiment.



« Le dortoir des garçons avait été fermé à clé ; ces terroristes ne pouvaient donc pas entrer, alors ils ont lancé une bombe [à essence] », a déclaré Janet Museveni, première dame et ministre de l'éducation de l'Ouganda.

« Les filles, quant à elles, ont ouvert la porte et tenté de s'enfuir, mais ce groupe diabolique les a attrapées et tuées avec des pangas (machettes). Ils n'ont pas tiré. Ils ont tué les filles avec des pangas. Les 17 enfants qui ont été brûlés dans le dortoir sont difficilement reconnaissables ».

Des témoins oculaires vivant à proximité de l'école ont déclaré à la BBC, dans un rapport publié dimanche, que les

enfants « **chantaient des gospels** » peu avant l'attaque des djihadistes, comme ils le font tous les soirs avant d'aller se coucher. La population ougandaise est très majoritairement chrétienne.

« *Le dortoir des garçons était fermé à clé – soit ils avaient refusé d'ouvrir aux rebelles, soit ils avaient été enfermés à l'intérieur par ces derniers. Les islamistes ont versé du carburant sur le bâtiment et y ont mis le feu* », a rapporté la BBC, selon des habitants de la région. Ils parlaient en swahili, la langue véhiculaire de la région, **et ont ensuite commencé à crier « Allah Akbar ».**

Le lieutenant Joe Walusimbi, commissaire résident du district de Kasese, a déclaré dimanche à la presse que **17 des élèves morts n'avaient pas encore été identifiés parce que leurs corps avaient été « brûlés au point d'être méconnaissables » et que les tests ADN n'avaient pas encore été effectués.**



S'adressant à la chaîne de télévision ougandaise NTV, **l'un**

des survivants, Julius Isingoma, a expliqué qu'il s'était caché dans un coin pendant que son dortoir brûlait et qu'il avait réussi à éviter l'inhalation de fumée mortelle en restant près du sol. Une fois l'incendie terminé, les djihadistes ont fait le tour des restes du dortoir, s'assurant que tous les garçons étaient morts.

Isingoma raconte qu'il s'est enduit du sang de ses camarades de classe et qu'il a fait le mort, attribuant sa survie à ce geste.

« Ils sont venus de l'extérieur pour voir ce qui était tombé, ils ont dit 'ok', ils ont touché tout le monde », raconte Isingoma.

Isingoma a décrit une sensation de croassement dans sa poitrine, « comme une grenouille », lorsque les djihadistes, convaincus qu'il était mort, se sont éloignés. Il a déclaré à NTV qu'il espérait maintenant rejoindre l'armée ougandaise pour venger l'attaque.

<https://www.ndtv.com/world-news/uganda-school-attack-37-burned-hacked-to-death-by-armed-rebels-in-uganda-school-attack-4129406>

<https://www.breitbart.com/africa/2023/06/19/uganda-jihadists-burn-christian-students-alive-hack-them-machetes-school-attack/>

► Une meute de musulmans force un hindou à marcher en laisse : « *Aboie comme un chien* »



La scène est une parfaite parabole pour voir ce qu'est le totalitarisme islamique : toute terre appartient, « *par l'intermédiaire de Dieu et du Prophète* », aux seuls musulmans.

Non, nous ne voulons vivre en islam, nous refusons d'être esclaves, de vivre en laisse et d'être frappés par ceux qui se considèrent comme nos maîtres !



Jizyah : l'impôt des non-musulmans

Illustration tirée du brillant recueil intitulé « *Jizyah and the Spread of Islam* », dans lequel Shri Harsh Narain, l'un des meilleurs historiens de l'Inde moderne, a bien expliqué ce qu'est la jizyah et ce qu'elle signifie pour les hindous.

Le Coran dit que « **la terre appartient à Allah. Il la fait hériter à qui il veut parmi ses serviteurs** ». Sur cette base, le Prophète déclare que toute terre appartient à Dieu ou à lui-même, le corollaire naturel étant que **toute terre appartient, par l'intermédiaire de Dieu et du Prophète, aux musulmans.**

Faizan et sa bande mettent l'hindou Vijay en laisse et lui demandent d'aboyer comme un chien.

La famille de la victime, Vijay, a entre-temps dit que **les accusés l'avaient forcé à consommer des drogues, de la viande et à se convertir à l'islam** et à cambrioler sa propre maison.

Le lundi 19 juin, une vidéo a fait surface à Bhopal, dans laquelle on voit cinq jeunes soumettre un autre jeune à un harcèlement brutal et le battre. Les accusés ont été identifiés comme étant Faizan, Bilal, Sameer, Mufid et Sahil, tandis que la victime est un garçon nommé Vijay.

Dans la vidéo qui est devenue virale sur Twitter, **les cinq accusés font s'agenouiller la victime comme un chien et lui passent un nœud coulant autour du cou. Ils le forcent à aboyer comme un chien et à demander pardon.** On entend également les accusés proférer des injures à l'encontre de la mère et de la sœur du garçon et le rouer de coups sans pitié.

<https://www.opindia.com/2023/06/madhya-pradesh-bhopal-muslims-youths-harass-hindu-youth-video-viral/>

► **Allemagne : des jeunes filles tripotées par un groupe d'Afghans dans une piscine publique**



Des situations déplaisantes se sont de nouveau produites dans l'Allemagne multiculturelle.

Les filles non-musulmanes sont considérées un butin de guerre pour les suprémacistes islamiques. Il est normal qu'elles soient traitées comme des prostituées si elles ne sont pas musulmanes. Le gouvernement peut décider que les jeunes Allemandes soient laissées en paix : il lui suffit de proclamer la charia.

Dans une piscine publique de Mönchengladbach, plusieurs jeunes gens ont harcelé et molesté un groupe de jeunes filles.

Comme l'a indiqué lundi un porte-parole de la police, des enquêtes ont été ouvertes à l'encontre de trois adolescents (17 ans) et de deux jeunes adultes (19 ans).

Le groupe de jeunes suspects a harcelé et molesté un groupe de six filles âgées de 12 à 13 ans dimanche après-midi au

Vitusbad de Moenchengladbach.

Selon les déclarations des jeunes filles, **elles ont été soudainement harcelées à plusieurs reprises et touchées sous l'eau par le groupe de jeunes hommes alors qu'elles nageaient.**

« L'enquête de la police porte sur l'identité des suspects et sur la manière dont les jeunes filles ont été affectées », a déclaré le porte-parole de la police.

Cinq des jeunes hommes étaient d'origine afghane, a-t-il précisé. L'un d'entre eux était originaire de Roumanie, selon les enquêteurs.

Après que la police a constaté les faits, les jeunes filles ont été confiées à la garde de leurs parents. Les suspects, quant à eux, ont été relâchés après que leur identité a été établie et que les mesures policières ont été complétées.

La piscine a émis à l'encontre des jeunes hommes une interdiction de pénétrer dans l'enceinte de l'établissement. L'enquête se poursuit.